



L'utopie des arbres

Compagnie Taxi-Brousse
Alexis Louis-Lucas



JEUDI 11 OCTOBRE 20 H
THÉÂTRE DU GRAIN DE SEL



TARIF B



1H15



EN FAMILLE
dès 15 ans

En partenariat avec Affluences, réseau du spectacle vivant en Bourgogne-Franche-Comté

CONTACTS PRESSE : Cyrielle Roulliaud & Cécile Gacon-Camoz
03 85 42 74 55 / prénom.nom@legrandchalon.fr

1, rue Olivier-Messiaen - 71100 Chalon-sur-Saône
conservatoire.legrandchalon.fr

Tél. 03 85 42 42 65
www.facebook.com/conservatoiregrandchalon



diversions



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ



LEGRANDCHALON



Présentation

Un homme, affairé sur son tour à bois, dégrossit une pièce. Entre deux coups de gouge, entre deux jurons, il gronde sur le monde. Mais, progressivement, de gorges en doucines, il évoque son histoire, celle de l'enfant né parmi les arbres...

L'enfant apprend des arbres qui sont à la lisière entre un état sauvage et une société organisée par les hommes. Son éducation ne se fera pas entre les quatre murs de l'école, mais dans les bois et grâce à la parole des vieux grincheux du village.

Par ce spectacle, l'artisan et le créateur sont reliés dans un même temps de pratique, celle par laquelle l'homme transforme la nature et le monde.

COMPAGNIE TAXI-BROUSSE

Alexis Louis-Lucas écriture, jeu et tour

Pierre Vanelli mise en scène

Aurélien Chevalier création lumière

Présentation

L'utopie des arbres, c'est la représentation intuitive d'un équilibre idéal et incertain.

L'ENSEIGNEMENT DES ARBRES

L'enfant apprend des arbres parce qu'ils sont à l'orée de deux mondes, celui de la nature et celui des hommes. Ces arbres sont de puissants précepteurs parce qu'ils sont à la lisière entre un état sauvage et la société organisée des hommes.

L'éducation de cet enfant, celui dont se souvient Alexis LOUIS-LUCAS, ne se passera pas entre les quatre murs de l'école, lieu d'instruction austère et terrifiant. Son initiation à la vie se fera plutôt parmi les arbres en gambadant, en escaladant à la manière buissonnière.

L'enfant tourne en vagabondant les pages d'un lexique vivant, celui des rapports et des frictions entre l'homme et l'arbre. L'enfant botté découvre les significations des choses par l'intermédiaire de ses rencontres avec l'arbre à lapin, l'arbre-coeur ou encore le «sapin-du-fond-du-jardin».

LA PART DES GRINCHEUX

Cette transmission des arbres prend corps directement dans les émotions de l'enfant mais elle se diffuse par l'intermédiaire de la parole de ceux qui en connaissent le sens : les vieux du village.

Ces grincheux à la peau dure et aux mots rugueux sont les traducteurs initiés de ce que disent les arbres. De ce savoir, ils en ont la mémoire, ils en connaissent la pratique et entretiennent depuis longtemps cette étrange communion. Leur parole dégauchit, rabote et déniaise avec une rudesse campagnarde mais elle distribue à l'enfant curieux ces copeaux de savoir et d'humour. Au final, les anecdotes s'assemblent pour révéler une quasi confession, mêlant le doute au savoir-faire, à l'invention poétique.

LA TRANSMISSION UNE QUESTION D'AVENIR

Des vieux à l'enfant, du formateur à l'apprenti, les transmissions s'opèrent en agissant. Il ne s'agit pas là de savoir uniquement : il s'agit de toujours faire exister le lien qui nous lie au monde au-delà des générations. Les questionnements passent les âges, les lieux et les conditions. Les réponses s'entremêlent aux rencontres. Chacun restant vif et vigilant aux questions d'avenir, considérant l'arbre comme un repère évident, éternel et populaire.

C'est ce que veut signifier cette spirale dessinée au sol par Alexis. Cette spirale s'accomplit liant dans un dialogue le jeune et le vieux, tous les deux fusionnés dans le temps et dans le souci des arbres et de l'avenir. Cette spirale, représentant l'infinité de l'arbre, reprend l'infinité de l'homme transmettant aux enfants bottés ses colères et ses espoirs. La persistance écologique de la planète dépend de cette transmission.

Recherches

LES GRANDS AXES

Depuis plusieurs années, les créations de la Cie Taxi-Brousse se sont intéressées au monde du travail. Ce nouveau projet a pour terreau les créations précédentes mais il s'oriente de façon résolument différente.

Le travail est une pratique par laquelle l'homme transforme la nature et le monde. En tournant des fragments d'arbre, il questionne inévitablement sa relation à la matière, aux forêts et à la qualité d'être vivant.

De ces évocations du monde du bois, le comédien fait apparaître son histoire et révèle progressivement de quelle matière il est né. Le tourneur sur bois agit et fabrique dans l'instant tandis que le comédien-auteur évoque ses souvenirs, réinvente ces récits pour raconter le présent avec un humour affûté.

Les deux mettent au centre de leur travail la relation de l'homme à la nature.

LES ÉTAPES DE CREATION

Le travail d'écriture d'Alexis LOUIS-LUCAS s'appuie sur sa pratique néophyte de l'ébénisterie. En rabotant, en polissant, il sait qu'une forme doit apparaître du billot informel de ses souvenirs. Ces grincheux qu'il convoque au travers de récits nous racontent l'enfance. Le comédien nous raconte l'homme qu'il est devenu avec ses croyances, ses doutes, ses «oscillations» aussi. Alexis LOUIS-LUCAS partage toute cette matière avec le public car elle est universelle, compréhensible et partageable. C'est ce qui fait de ce spectacle un moment d'émotion sincère d'une drôlerie savoureuse.

L'écriture est précise autant que le jeu du comédien interprétant tour à tour un grincheux «mal vissé» rude mais généreux ; ou l'enfant naïf et curieux, petit rat des villes malmené par la vérité crue du monde rurale ; ou encore grincheux l'ébéniste, celui d'aujourd'hui qui enseigne avec une générosité brutale. D'après l'Augusta, cet homme-là, « c'est du chien greffé sur de l'ours ».

Extraits

Je pense donc je suis... Moi, c'est plutôt je pense donc je doute ! J'aime le doute. Le doute donne à l'intelligence une subtilité qui échappe à ceux qui pensent qu'ils sont ! Et qui sont trop sûrs d'être ! Quand on est trop sûr et qu'on sait, on cesse de penser, on raisonne ; et la plus part du temps, on raisonne pour avoir raison !

- T'auras toujours tort d'essayer d'avoir raison devant des gens qui ont toutes les bonnes raisons de croire qu'ils n'ont pas tort... J'ai pas raison ?

- Heu... j'ai un doute.

Je reste seul avec le maître dans la classe, le verbe être à tous les temps. Mais moi je m'accorde avec le verbe être quand je peux grimper dedans. Je pense donc je fuis, alors, par la fenêtre de la classe, mes yeux glissent dans la cour, jusqu'aux arbres, grimpent. Ça y est : je suis dans le hêtre !...

Quand vous tripotez votre envie en morceau de bois pour en faire quelque chose, C'est toujours une promesse, un espoir et comme chez moi l'espoir est gorgé de doute, je suis heureux.

Quand j'l'ai vu entrer dans l'atelier, avec son bleu de travail, ses culs de bouteille, sa barbe, son mètre 50, j'étais un peu inquiet, peut-être même que j'avais un doute... L'Ébéniste formateur en tournage sur bois. Il râle tout le temps. Ce gars-là, ce n'est pas des neurones qu'il a dans la tête, c'est des guêpes. Je l'ai rebaptisé grincheux. J'aurai dû l'appeler : Prof ! Mais non... Gggrrrrincheux. Quand on le voit débouler, on attend les six autres. Une vraie tête de bois l'Grincheux.

Me voilà donc : torse-poil, en short et pataugas, dans l'ascension du sapin-du-fond-du-jardin...

GRINCHEUX. - t'as déjà vu un arbre pleurer toi ?

ALEXIS. - ben Non ?

GRINCHEUX. - Ben, moi si ! Les arbres pleurent, je saurais pas dire comment, mais moi, je le sens ! Quand les arbres pleurent, c'est pas bon... Tu me crois pas hein ?

ALEXIS. - si ! Une fois quand j'étais mioche, j'me suis fait engueuler par un sapin,

GRINCHEUX. - c'est que t'avais fait une connerie !

Il est un peu con-con l'arpette. C'est pas une flèche et comme il est un peu lourdaud, les vieux l'ont rebaptisé l'harpon ! «L'arpette est con» : l'harpon ! Simple et efficace et puis aussi parce que l'harpon, quand il a une idée dans l'crâne, aussi conne soit elle, faut du monde pour la lui faire lâcher.

ALEXIS. - c'était quoi le journal ?

GRINCHEUX. - Le monde,

ALEXIS. - Tu lis le monde toi ?

GRINCHEUX. - bah? si faut le lire pour le comprendre moi je veux bien essayer...

ALEXIS. - On n'a pas le cul sorti des ronces !

Biographie

Compagnie Taxi-Brousse

Fondée en 1996 à l'initiative d'Alexis LOUIS-LUCAS, musicien, percussionniste et comédien, la compagnie Taxi-Brousse crée des spectacles autour de la parole et du témoignage.

La compagnie s'attache à réaliser des projets, des rencontres et des formes de spectacles divers : spectacles de rues, concerts, événements, spectacles «jeune public» et pièces de théâtre.

Passionnants, dramatiques, cyniques et drôles, ces spectacles nous interrogent sur ce que nous vivons, ce qui nous anime, ce que nous sommes et donnent un regard sur l'actualité de l'instant.

LE TRAVAIL EN QUESTION

Depuis plusieurs années, les créations de la Cie TAXI BROUSSE se sont intéressées au monde du travail.

DE L'INFLUENCE DES AIGUILLES SUR L'AGITATION DES VENTRICULES évoquait la thématique des enjeux et des pouvoirs.

MÉTALLOS ET DÉGRAISSEURS retraçait le récit des ouvriers métallos de Sainte-Colombe sur Seine.

LES ENTREPRENANTS mettait en jeu la souffrance au travail.

COMMENT CALMER M. BRACKE traitait de l'absurdité de la décision managériale.

LA LÉGENDE DU PUITZ-MILIEU (théâtre musical familial) évoque la notion d'écoute ; entendre avec les oreilles, avec le cœur, avec la raison.

OUTIL DE CREATION

Au service du spectacle vivant, de la musique et du théâtre, contes, lectures, spectacles musicaux, percussions de rue sont autant de propositions artistiques pleinement développées. Aujourd'hui, le théâtre a pris une place prépondérante au sein de la compagnie.

OUTIL DE RENCONTRES ET DE FORMATION

Autour d'ateliers théâtre et d'activités musicales collectives, Taxi-Brousse intervient dans divers organismes de formations et d'enseignements (conservatoires, écoles de musiques, classes, bibliothèques, universités).

PARTENAIRES DE LA CIE TAXI BROUSSE

DRAC

Région Bourgogne Franche Comté

Département de Côte d'Or

Ville de Dijon

Ville de Quetigny

Artdam